

Agrionemys — nouveau genre de tortues terrestres (*Testudinidae*)

par

L. I. KHOZATSKY^{S Z} et M. MLYNARSKI

Présenté par T. JACZEWSKI le 6 septembre, 1965

On présente dans la note la description du nouveau genre monotypique, *Agrionemys* gen. n. des tortues steppiques de la famille *Testudinidae*.

Comme suite à la révision des genres de la famille *Testudinidae* établie par Loveridge et Williams [1] concernant les formes récentes et par Auffenberg [2] celle concernant les fossiles, nous croyons justifié de classier la tortue steppique de Horsfield (*Testudo horsfieldi* Gray) comme un genre particulier monotypique. Vu que la dénomination de genre *Testudinella* appliquée à cette tortue par Gray [3] est un nom préemployé (nomen preoccupatum), nous proposons pour elle un genre nouveau nommé ci-dessous comme suit:

Agrionemys gen. n.
~~*Agrione* gen. n.~~

Species typica (par monotypie): *Testudo horsfieldi* Gray, 1844, [4]. Terra typica: „Afghanistan”.

Derivatio nominis: *ἀγριον* — désertes, *εμυς* — cistude.

Nous fondons la caractéristique du genre sur les particularités morphologiques suivantes;

1° *Agrionemys* gen. n. diffère des représentants du genre *Testudo* Linnaeus (sensu Loveridge et Williams [1]) par la présence de quatre doigts aux pattes antérieures. Les quatre doigts — et non seulement les quatre griffes, prises en considération jusqu'ici dans la caractéristique des espèces (p. ex. Wermuth et Mertens [5]) — sont la cause de écartements visibles dans la disposition et la construction des os des extrémités antérieures.

2° La construction de la carapace et du plastron est nettement différente de celle des représentants du genre *Testudo* L., et présente quelques caractères spécifiques que nous considérons comme des particularités du genre. A savoir:

a) Le sillon huméro-pectoral coupant l'entoplastron dans sa partie postérieure. Ce caractère, dont M. A. Smith [6] a été le premier à relever la présence chez l'espèce mentionnée, la distingue de tous les *Testudinidae*, et la rapproche des *Emydidae*.

Khozatsky, L.I. + M. Mlynarski, 1966. *Agrionemys* - nouveau genre de tortues terrestres

b) La construction caractéristique de la région pygale de la carapace, toujours munie de deux plaques métaneurales*) qui, chez la plupart des spécimens, sont séparées par une suture droite mais non encastrée l'une dans l'autre, ainsi que l'on peut observer chez de nombreux *Testudinidae* (*Geochelone* Fitzinger, 1855, *Homopus* Dum. et Bibr. *Gopherus* Raff. *Styemys* Leidy, 1851 et autres). La surface de la métaneurale II est coupée en outre dans sa partie médiane par le sillon séparant les dernières centrales des postcentrales.

Le genre en question présente d'ailleurs une série de caractères constatés chez d'autres Testudinidés aussi. La présence de quatre doigts le rend semblable à deux espèces du genre *Homopus* Duméril et Bibron, 1835; il était assigné à ce genre d'après Blyth [7] par quelques auteurs anciens. Le genre mentionné se rapproche de *Testudo* Linnaeus, 1758, par la morphologie de la proneurale et des neurales, alternativement tétra- et octogonales, de la partie antérieure et médiane de la carapace. Hormis les particularités mentionnées dans la caractéristique du genre *Agrionemys* gen. n. diffère de *Testudo* L. par le manque absolu de mobilité du lobe postérieur (xiphiplastra) du plastron et une série de particularités de la morphologie du crâne citées par Gray [3]. Dans le domaine de la biologie et spécialement de l'étologie la tortue en question est proche du genre américain *Gopherus* Rafinesque, 1832. Elle en diffère par une série de caractères morphologiques du squelette.

Agrionemys gen. n. représente, à ce qu'il nous semble, une forme phylogénétique archaïque des *Testudinidae* du centre de développement asiatique, en ne démontrant aucun caractère plus distinct, qui plaiderait en faveur de son affinité avec les espèces africaines ou américaines. Les particularités, qui la rapprochent aux représentants méditerranéens de *Testudo* L., sont aussi peu distinctes. Les caractères morphologiques d'*Agrionemys* gen.n. démontrent une spécialisation et adaptation très avancées à la vie dans le milieu steppique.

Notre note est fondée sur les matériaux comparatifs comprenant environ quarante squelettes de spécimens rapportés du Kazakhstan, et gardés dans la collection de l'Institut Zoologique de l'Académie des Sciences de L'URSS à Léningrade. Nous espérons qu'elle sera suivie d'autres études plus approfondies sur la morphologie de cette tortue, très familière et commune, mais encore peu connue en ce qui concerne sa morphologie.

INSTITUT ZOOLOGIQUE, L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE L'URSS, LÉNINGRADE
INSTITUT DE ZOOLOGIE SYSTÉMATIQUE, CRACOVIE, L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES
(ZAKŁAD ZOOLOGII SYSTEMATYCZNEJ, KRAKÓW, PAN)

OUVRAGES CITÉS

- [1] A. Loveridge et E. E. Williams, Bull. Mus. Comp. Zool., 115 (1957), p. 163—560.
[2] W. Auffenberg, Bull. Florida Mus. (Biol. Sci.), (Gainesville) 7 (1963), 53—95 et Journ. Pal., 38, (1964), p. 316—324.

*) Dénomination d'après K. Staesche, Stuttgart, Beiträge Naturkd. Stuttgart (1961), No. 74, 16.

- [3] E. Gray, Supplement Cat. Shield Reptiles [...], British Museum., 1, London 1870, 120 p.
[4] — , *Catalogue of the Turtles, Crocodiles and Amphisbaenians in the collection of British Museum*, London, 1844m p. 7.
[5] H. Wermuth et R. Mertens, *Schildkröten, Krokodile, Brückenechsen*, Jena 1961. p. 422
[6] M. A. Smith, *The fauna of British India* [etc.], vol. I, London, 1931, p. 185
[7] G. Blyth, *Journ. asiat. Soc. Bengal.*, Calcutta (1854), 642.